

Samir Bouadi · Sébastien Dourver



LES SEPT
PRINCIPES
DE CEUX QUI
N'EN ONT
PAS

Ne laissez plus les bons sentiments
vous empêcher de réussir

Pygmalion 



*Soyez méchant,
devenez puissant !*

LES SEPT PRINCIPES DE CEUX QUI N'EN ONT PAS

Et si au lieu de chercher le bonheur, vous preniez le pouvoir ?
Et si au lieu de vous poser des questions, vous agissiez sans
scrupules ?

Et si au lieu de vous accepter, vous vous imposiez ?

Combien de fois, face à une personne qui détient le pouvoir,
vous êtes-vous demandé : « Pourquoi lui et pas moi ? »

C'est pour vous répondre que nous nous sommes attelés à
l'analyse des actions des puissants en tout genre et de toutes
les époques.

Intelligence, origine, éducation... Aucun de ces critères ne permet
de dresser le profil type du puissant. Car ils n'ont en réalité
qu'un seul point commun : l'absence de morale.

Voici donc sept grandes tendances, sept schémas, sept stratégies
absolument amORAles que l'on retrouve systématiquement
dans le parcours des puissants.

Voici les sept principes de ceux qui n'en ont pas.

SAMIR BOUADI est comédien, auteur, metteur en scène et scénariste.
SÉBASTIEN DOURVER est journaliste, romancier et scénariste.

Les Sept principes
de ceux qui n'en ont pas

Samir Bouadi · Sébastien Dourver

Les Sept principes
de ceux qui n'en ont pas

Pygmalion 

Pour plus d'informations sur nos parutions,
suivez-nous sur Facebook, Instagram et Twitter.

<https://www.editions-pygmalion.fr/>

© Pygmalion, département de Flammarion, 2018.

ISBN : 978-2-7564-2314-2

SOMMAIRE

Avant-propos. <i>Pour en finir avec le bonheur</i>	9
Introduction. <i>Soyez méchant, devenez puissant!</i> . . .	23
Principe n° 1. Soyez mégalo	41
Principe n° 2. Mentez	63
Principe n° 3. Trahissez	81
Principe n° 4. Soyez imprévisible	101
Principe n° 5. Trichez	123
Principe n° 6. Vengez-vous	145
Principe n° 7. N'ayez aucune pitié	163
Conclusion. <i>Enfin libre!</i>	181
Appendice. <i>Les sept livres qu'il faut nier avoir lus</i> . .	193
Index	201
Non-remerciements	203

AVANT-PROPOS

Pour en finir avec le bonheur

Dans quelle étagère ?

Que faites-vous là ?

Vous hésitez entre un livre témoignage du Dalai-Lama, un recueil de contes taoïstes ou, mieux encore, un traité qui réactualise l'idée millénaire du vide parfait ? Il y a tant à apprendre des philosophies orientales. Certes, c'est en Asie qu'on exécute aujourd'hui le plus d'êtres humains condamnés à mort mais la pratique du zen n'enseigne-t-elle pas qu'il faut cultiver le paradoxe ?

Vous connaissez bien sûr les quatre accords toltèques. « Que votre parole soit impeccable », « Ne réagissez à rien de façon personnelle », « Ne faites aucune supposition » et « Faites toujours de votre mieux ». Quelle claque, quelle leçon de vie. D'autant plus remarquable quand on sait que le peuple toltèque est celui qui a su industrialiser l'art jusqu'alors amateur du sacrifice humain.

Les Sept principes de ceux qui n'en ont pas

Vous avez lu tous les ouvrages de référence sur la méditation pleine conscience ? Bravo ! Quel acharnement, quelle pugnacité. Mais ce sont surtout les auteurs et les éditeurs qu'il faut féliciter. Écrire des centaines de livres par an sur une pratique qui consiste à rester assis par terre les yeux fermés en se demandant ce qui passe dans sa tête, franchement, il faut quand même avoir une sacrée imagination. La pleine conscience de A à Z, au quotidien, pour aller mieux, pour être heureux, pour surmonter la dépression, pour être plus fort...

Le bonheur, c'est le meilleur argument de vente du XXI^e siècle. Le bonheur en pilules, le bonheur au travail, le bonheur en couple... Et autant de bienveillants manuels pour le trouver, ce bonheur auquel vous avez droit, auquel tout le monde a droit.

Promettez le bonheur, vous ferez un malheur.

Permettez-nous de jouer à notre tour au sage zen qui vient chatouiller l'esprit du disciple pour l'élever grâce à un jeu logique dont la concision est inversement proportionnelle à la profondeur. Permettez-nous de vous poser humblement une question : avez-vous déjà rencontré des gens heureux qui cherchent le bonheur ?

Eh oui, désolé de vous le faire remarquer un peu brutalement mais vous vous trouvez en réalité dans la catégorie « Ouvrages pour dépressifs chroniques ». Admettez que « Bien-être et développement personnel », c'est quand même plus vendeur. Et nous sommes encore plus désolés de vous apprendre que tous les gens qui vivent de ce business vous espèrent

non seulement toujours plus nombreux mais rêvent aussi que votre quête du bonheur dure le plus longtemps possible.

Le malheur des uns fait-il le bonheur des autres ?

Réunis en comités de direction le lundi matin, les dealers de bien-être tentent de maximiser les retombées économiques de l'explosion de la demande mondiale de bonheur. « Il nous faut quelque chose sur le changement de vie, c'est générationnel », « Ce qui marche bien c'est les handicapés qui sont quand même heureux, en plus ça s'écrit en cinq minutes », « J'ai un truc sur la résilience, numéro un des ventes au Canada : un neuropsychologue qui a perdu toute sa famille dans un accident d'avion. »

Ah, les fameux « livres-témoignages ». Dieu qu'il semble réconfortant de voir des gens qui en prennent plein la poire et qui ont quand même la délicatesse de garder la banane. C'est vrai que si Jean-Louis, à la suite d'une série d'accidents de la vie, a réussi à refaire surface, après avoir perdu ses clés, son travail, sa femme, son logement et son système immunitaire, vous devriez pouvoir surmonter les crises d'angoisse consécutives à la terrible déception provoquée par le refus injustifié opposé à votre demande de télétravail par votre pervers narcissique de patron. Tout ça, au prétexte que votre profession – bûcheron – serait peu évidente à exercer à distance. Et vous qui vous

Les Sept principes de ceux qui n'en ont pas

réjouissiez à l'idée de profiter de vos enfants si d'aventure l'envie vous prenait d'en avoir.

Un coup de moins bien ? Pas de panique ! Plongez-vous dans l'histoire d'une travailleuse sexuelle sur une plateforme pétrolière devenue chauffeur VTC pour retrouver sa fierté et réapprivoiser son corps. Gargarisez-vous avec les aventures de l'aveugle devenu champion de flipper – son plus grand rêve après celui de retrouver la vue. Prenez votre dose de courage grâce au patron d'abattoir devenu vegan à la suite d'une prise de conscience et d'une faillite.

Sans parler de son aspect voyeuriste malsain, dont nous pourrions nous réjouir, le problème avec cette espèce de catharsis, avec cette manie de se rassurer en s'imprégnant des malheurs des autres, c'est qu'elle n'a absolument aucune efficacité démontrée. Essayez donc de faire terminer son plat de brocolis à un gamin récalcitrant en lui montrant des images de Somaliens affamés. Que le malheureux dont vous vivez les déboires par procuration s'en tire ou non n'a même, à notre avis, pas grande importance. « Quand tu regardes l'abîme, l'abîme regarde aussi en toi », disait Nietzsche. Autrement dit : à force de remuer la crotte...

Il se pourrait donc bien qu'en vous nourrissant des douloureuses épreuves de votre prochain – qui est plutôt votre précédent en l'occurrence, vous suggériez à votre cerveau de vous faire emprunter le même chemin de croix. Le même calvaire.

En vous répétant le mantra, *a priori* positif, « on peut surmonter la souffrance », vous imprégnez votre esprit de l'idée que cette souffrance est inévitable.

Pour en finir avec le bonheur

Vous vous programmez ainsi à l'échec. Mais avec le sourire et en passant à la caisse, comme tout mouton de Panurge qui se respecte un peu. Mais le plus gros mensonge des vendeurs de bonheur est à venir, c'est...

Moi !?

Oui. Vous. Un mensonge tellement énorme que vous êtes incapable de le voir alors qu'il se trouve juste sous votre nez. Enfin, derrière votre nez. Car le plus gros mensonge du marketing du bien-être, c'est VOUS.

Enfin, vous, disons plutôt votre potentiel. Selon les vendeurs de développement personnel, les clés du succès seraient en vous, vous les auriez juste avalées par inadvertance. Bien sûr. Il suffit de lire le bon bouquin – et surtout de l'acheter –, et hop! Votre potentiel illimité, qui était trop timide pour s'exprimer jusqu'ici, se révèle enfin au grand jour. Évidemment.

Fini les nuits blanches passées à jouer à *Clash of candy birds*, fini de parler à son chat pour le convaincre de rester immobile afin de réaliser un joli cliché qui vous servira de photo de profil sur les réseaux sociaux, fini la vie d'avant quand vous ignoriez tout de votre potentiel illimité. À vous les chaires universitaires les plus prestigieuses, le Goncourt et la médaille Fields. Et quand vous en aurez marre d'inventer le prochain Internet, il sera temps de sauver le monde en devenant le plus grand philanthrope de tous les temps. « Ci-gît celui que j'aurais aimé être », dira votre épitaphe que

Les Sept principes de ceux qui n'en ont pas

des hordes d'admirateurs viendront psalmodier, à moins que vous n'ayez décidé d'inventer le remède contre la mort, bien sûr.

Un bien-pensant bien-être

Et pour ficeler ce joli paquet cadeau rempli d'espoir, quoi de mieux qu'un magnifique ruban de bons sentiments ?

Ainsi donc, le monde serait à portée de votre main depuis toujours. Tous les délices de l'univers en libre accès ? Ça sent quand même l'arnaque. On connaît la chanson : un pacte avec le sang, Faust, et voilà qu'on a tôt fait retrouve son âme sur Le Bon Coin...

Mais là encore, surprise. Faire preuve d'honnêteté, de courage, de compassion... Ne pas mentir, ne pas avoir peur, ne pas nourrir de colère... Et les portes du paradis sur Terre devraient s'ouvrir en grand. Un des secrets du succès en effet serait de se comporter comme un saint.

Sans faire de commentaire sur notre héritage judéo-chrétien inconscient – péché, culpabilité, rédemption... Le problème c'est qu'en réalité, les saints se sont tous bien fait trucider. Le problème c'est que Martin Luther King s'est pris une balle dans la gorge. Le problème c'est qu'agir comme un saint vous apportera peut-être l'estime et l'admiration de vos semblables mais absolument pas le bonheur.

Riche diable

Toujours pas de bonheur donc, et encore moins de confort matériel. Heureusement, tour de passe-passe fort utile, cela n'aurait finalement aucune importance puisque selon une rumeur persistante – sans doute inventée par des riches soucieux de ne pas trop se faire décapiter par des pauvres – : « L'argent ne fait pas le bonheur. » C'est tellement gros qu'en général on trouve toujours quelqu'un pour ajouter : « mais il y contribue... » Tu m'étonnes.

D'un côté le sourire béat du moine tibétain et de l'autre le rictus du moins-que-rien européen qui fait la queue pour payer à la caisse de sa supérette. Ce pathétique Occidental – on parle de nous – qui clique pour valider en ligne sa déclaration de revenus. Terrifié. Alors que le bon bonze, sans attaches, sans enfants, sans tartare – même de thon –, sans coûts... lui, il vit vraiment, non ? Loin de nos pitoyables contingences, il a su renoncer aux plaisirs matériels.

Autre hypothèse : le moine tibétain est endoctriné tout jeune dans une secte à la limite de la sorcellerie très bien marketée pour le marché occidental. On plaisante, bien sûr.

En revanche, toujours en termes de marketing, cette histoire de pauvreté qui rend libre et heureux, il faudrait plutôt penser à l'exporter dans les pays où on crève de faim avant de nous la refourguer. Tous ces réfugiés qui tentent de traverser la Méditerranée en bateau-mouche ignorent non seulement

Pour en finir avec le bonheur

Rassurez-vous, les marchands de bien-être n'ont rien inventé. Ils ont simplement réactualisé la vieille arnaque des philosophes grecs. La quête du bonheur est depuis que l'on s'est mis en tête de le découvrir, le seul sens plausible de la vie.

Admettons. Tout cela nous semble assez bien échafaudé, qui plus est par des gens ayant plutôt bonne presse pour tout ce qui concerne les explications des mystères de l'univers. Le sens de la vie sur Terre, c'est la recherche du bonheur. Sinon, hein, à quoi bon se lever, surtout le lundi, pour aller en réunion de coordination avec des gens qui ne se lavent pas les dents ? Mais tout de même, permettez-nous d'insister : qu'est-ce que le bonheur ? On voudrait juste en avoir le cœur net.

On raconte que le facétieux philosophe et mathématicien Ludwig Wittgenstein s'amusait à soumettre à ses élèves des jeux de logique et de langage : « Définissez-moi la couleur bleue sans me la montrer. » Normalement votre cerveau vient de bugger. Ainsi démontrait-il qu'il est impossible de « définir » la couleur bleue alors que tout le monde la « connaît ».

Eh bien, le bonheur, c'est l'inverse ! Tout le monde est capable de le définir, mais personne n'est capable de nous le montrer. À ce titre, le bonheur est un fantôme et un consensus. Une hallucination collective.

Notez bien que nous n'oserions pas affirmer que le bonheur n'existe pas. Nous disons simplement qu'il est impossible de démontrer qu'il existe.

Les Sept principes de ceux qui n'en ont pas

On sait que c'est un coup dur. Pas facile d'admettre que ce qu'on croyait être le but ultime de l'existence est en réalité un air de flûte marketing. Mais pas la peine de paniquer pour autant – enfin pour si peu, bien au contraire. C'est même une chance ! Car nous avons beaucoup mieux à vous proposer que l'insaisissable, l'indéfinissable et l'inaccessible bonheur.

**Et si au lieu de chercher le bonheur,
vous preniez le pouvoir ?**

Il est grand temps d'abandonner cet objectif flou, douteux et lénifiant qu'est le bonheur. L'heure est venue de le remplacer par un but concret, atteignable et, surtout, *rock'n'roll* : le pouvoir.

Répétez-vous ce mot intérieurement. Pouvoir. Et si vous le preniez, le pouvoir ? Car contrairement au bonheur qu'on cherche en espérant le trouver, le pouvoir, on le prend, on le vole, on se l'octroie.

Voici donc le point de départ de ce livre : écrire un guide pour prendre et conserver le pouvoir. Mais un guide dont les stratégies seraient valables pour n'importe qui. N'importe qui, même vous, et regardons la chose en face – la chose c'est vous –, vous n'êtes pas beau, vous ne disposez d'aucun talent et votre moral est bien en dessous du niveau de l'amer. On part de loin, comme disait Ulysse, enfin Homère, parce qu'il faut quand même rendre

à César ce qui appartient à César, anachronisme ou pas.

Justice pour les injustes

Dans *Le Père Goriot*, Balzac écrit : « Le secret des grandes fortunes sans cause apparente est un crime oublié, parce qu'il a été proprement fait. » Ce jugement peut sembler radical mais nous pensons néanmoins que pour conquérir le pouvoir, il faut accepter de se salir les mains. C'est le jeu.

Si vous voulez absolument faire le bien, nous vous recommandons de devenir moine bouddhiste. Vous pouvez d'ailleurs suivre les mensonges, pardon les conseils du début de cette introduction. En revanche pour devenir puissant, nous vous invitons à mettre toutes les chances de votre côté en utilisant tous les moyens disponibles et indisponibles.

Nous nous sommes donc attelés à l'analyse des actions des puissants en tous genres et de toutes les époques. En nous efforçant de ne jamais juger ces stratégies à l'aune de la morale. En nous concentrant plutôt sur leur fréquence. En formulant l'hypothèse que si certaines attitudes se reproduisaient de manière remarquable, nous pourrions en tirer un enseignement.

C'est ainsi qu'une grande injustice nous est apparue. Alors que des milliers de livres nous proposent de devenir quelqu'un de bien, il n'existe aucune synthèse ayant pour vocation de nous apprendre à

devenir une grosse raclure égoïste. Il nous a semblé qu'il était de notre devoir de combler ce vide. Il nous faut d'ailleurs ici rendre hommage à nos proches qui ont toujours lourdement insisté sur le fait que nous étions les plus grands experts de la discipline et sans doute les seuls à pouvoir écrire ce guide.

Grands saigneurs

Existe-t-il une prédisposition au pouvoir ? Un gène de la domination ? Peut-être. Mais parmi les exemples que vous découvrirez ici, il nous semble impossible d'établir le profil type du puissant. Comme chez les tueurs en série en effet, vous pourrez trouver tous les caractères, toutes les origines, tous les niveaux d'intelligence... Des Attila, comme des Alexandre, des Talleyrand comme des Trump... Et comme chez les tueurs en série vous trouverez plus d'hommes que de femmes. Même si nous avons personnellement l'intuition que de plus en plus de « tueuses » verront le jour, question d'époque.

Selon nous, briguer le pouvoir ne réclame aucune prédisposition. Bien sûr vos origines, votre lieu de naissance, les moyens de votre famille, etc. constituent autant d'avantages ou de handicaps pour réussir.

Mais le seul point commun à tous les puissants, c'est d'être « anormaux », au sens propre du terme, c'est-à-dire hors-norme. Et ces « anormaux » ne sont pas tous au-dessus de la moyenne, mais en revanche

Cet ouvrage a été mis en page par IGS-CP
à L'Isle-d'Espagnac (16)